

la bonne étoile

Texte Sophie Rosemont
Photo Stéphane Berthelot

Marianne James

EST MISS CARPENTER !

En plus d'être une grande chanteuse, Marianne James est une comédienne accomplie. En témoignage *Miss Carpenter*, jouée dès Septembre au Théâtre Rive Gauche. Conversation sincère, piquante et souvent très drôle avec une femme pleine d'esprit.

Comment ce rôle de Miss Carpenter est-il venu à vous ?

Cela fait quatre ans que je la porte en moi. Je savais qu'un jour, je la jouerais sur scène. J'ai écrit sa vie, je l'ai lookée comme une poupée, coiffée, teinte en blonde platine. Elle est entourée de fourrure, de parfum, de chiens. Et quand on imagine sa vie, on est en dessous de la réalité !

Mais qui est-elle ?

Une actrice de 78 ans qui a fait sa carrière aux États-Unis – surtout à genoux sous les bureaux des grands hommes d'Hollywood. Elle est toute refaite et c'est une garce finie. C'est pour ça qu'elle est encore en vie – même si elle est restée enfant ! Éric-Emmanuel Schmidt (co-metteur en scène de la pièce avec Steve Suissa, ndr) a parfaitement compris son personnage : comme beaucoup d'actrices, c'est un bébé... Avec le romancier Sébastien Marnier, qui a une écriture très noire, nous avons pu aller dans les tréfonds du personnage.

Elle ne vous ressemble donc pas du tout...

J'avais envie de travailler sous un masque, c'est là où je trouve ma vraie liberté. Je ne sais pas pourquoi, mon psy non plus ! De mon côté, je travaille depuis une trentaine d'années sur ma beauté intérieure...

Demander pardon quand on s'est trompé, éviter les gens qui font du mal, ça enlève les rides !

Le pitch de la pièce, en quelques phrases ?

Un jour, un certain Pole Emploi annonce à Miss Carpenter qu'elle est radiée, et elle se trouve à devoir aller travailler, après une bonne quarantaine d'années à ne rien faire... Elle est douée mais ne convient jamais aux réalisateurs, aux directeurs de castings... Trop lourde, trop blonde, trop vieille ! Je partage la scène avec trois hommes, Pablo Villafranca (le quadragénaire sexy), Romain Lumire (le trentenaire nonchalant) et Bastien Jacquemart (le jeune premier). Ils jouent tous les personnages auxquels elle est confrontée, du technicien au partenaire de tournage.

On n'a donc pas le temps de s'ennuyer ?

Non ! Elle danse, elle chante, se jette à terre, c'est l'Actor's Studio à elle seule. Et nous livrons de véritables numéros de quatuor vocal. Il y a du rebondissement, de la tragédie, des meurtres, de l'amour... C'est une « absoluta diva ». Mais entre nous, on l'appelle l'« ultima bitch » !

Comment pourriez-vous définir votre voix en trois mots ?

Longue car je peux avoir une voix de garçon comme de fille. Charpentée, car elle s'est arrondie avec l'âge. Et agile, car j'aime chanter comme le rossignol ! En témoignage dans *Miss Carpenter* une reprise façon Lully d'un tube de Tina Turner.



N'avez-vous pas peur de vous faire dévorer par ce personnage ?

J'ai appris une leçon en jouant Ulrika Von Glot pendant onze ans et 1272 représentations. À la fin, je n'en pouvais plus, je lui donnais trop. Et on venait sans cesse me parler d'elle. Sauf que rencontrer des gens après un spectacle, c'est comme un homme qui parle après l'amour : on n'en a surtout pas besoin ! Donc, je vais me garder du pouvoir de nuisance de Miss Carpenter.

Qu'aimez-vous Rive gauche ?

Ses artisans, ses antiquaires, ses créateurs... Et sa retenue. Même si on me reconnaît, on n'ira pas me taper dans le dos comme cela peut arriver Rive droite !

Ses bonnes adresses

Square Boucicaut - 7°

Angle rue de Sèvres et boulevard Raspail « *Il n'y a jamais grand-monde et pourtant il est superbe !* »

La rue de la Gaîté - 14°

« *Entre ses brasseries, ses théâtres et ses sex-shops, il y règne une ambiance très titi parisien...*

La fameuse atmosphère de Montparnasse ! »

Miss Carpenter

de Sébastien Marnier et Marianne James.

Mise en scène d'Éric-Emmanuel Schmitt
et Steve Suissa.

à partir du 12 septembre au Théâtre Rive Gauche

6, rue de la Gaîté - 14°

www.theatre-rive-gauche.com